

BOUMERDÈS

Pour quelle stratégie dans le développement du tourisme ?

«Nous voulons construire des villages touristiques pour offrir aux familles algériennes des produits qui les agréent. N'oublions pas que les familles algériennes, pudiques, n'ont pas la culture de l'hôtel. Elles veulent passer des vacances dans les espaces qui leur conviennent, des endroits plus intimes.» C'est ce que nous a déclaré le premier vice-président de la Fédération nationale des hôteliers FNH, Omar Adim, le plus ancien opérateur touristique dans la wilaya de Boumerdès.

Omar Adim estime, en effet, que l'hôtellerie d'affaires a, certes, sa part du marché dans la région, à l'ouest pour sa proximité avec la capitale, mais que l'est de la wilaya de Boumerdès doit être destiné aux complexes et aux villages touristiques d'autant plus que le marché que devra cibler le secteur – la partie centrale du pays — présente d'importants atouts économiques et démographiques.

Pour le marché européen, il faut d'abord moderniser les mentalités d'autant plus que la conjoncture mondiale n'est pas en faveur des pays du sud. La réflexion du vice-président de la FNH est légitime. Elle appelle à fixer des objectifs de parts du marché et mettre en place une stratégie pour les concrétiser.

Cette stratégie se concrétise par un dialogue et une concertation entre les acteurs du secteur. Cela n'a jamais été le cas dans cette wilaya. A ce propos, Adim est optimiste. «Nous

espérons que cela va changer avec le nouveau wali réputé homme de dialogue.»

La conjoncture impose ce dialogue. En effet, les pouvoirs publics, pressés par la crise financière qui étrangle le pays et la nécessité de redynamiser le secteur du tourisme pour résorber un tant soit peu le chômage, sont hantés par les statistiques. On s'inquiète beaucoup plus du nombre de projets lancés que de leur qualité et leur fiabilité.

Par ailleurs, le secteur, handicapé par des considérations idéologiques – d'où la ruée vers la Tunisie — souffre, au niveau central, d'un manque de maturation rendant les initiatives locales inopérantes. En haut lieu, on pense, ces derniers temps beaucoup plus à l'embauche et au nombre de postes de travail à annoncer, qu'à l'intégration et à la rentabilité économique et sociale du grand projet tourisme. La preuve, tous les projets, hormis ceux

lancés par des firmes étrangères, ont échoué.

Au niveau de la wilaya de Boumerdès, les investisseurs qui veulent se lancer ou qui se sont lancés dans le tourisme, manquant de culture, estiment que le secteur n'a pas besoin d'apport technologique. Ils pensent certainement qu'il suffit d'ériger des bâtiments d'en meubler les chambres pour devenir un opérateur.

Visiter 80% des hôtels de la wilaya, singulièrement ceux du chef-lieu de la wilaya, dont certains se sont attribués des 3 et même des 4 étoiles, est édifiant. Fort heureusement, les plus subtiles qui ont lancé ces dernières années leurs projets ont recruté des professionnels pour leur confier la gestion de leurs hôtels.

Un regroupement des investisseurs et des opérateurs leur donnerait du poids pour devenir complémentaires des pouvoirs publics et peser de leur poids pour définir la stratégie de développement. Quant à la société politique régionale, toutes tendances confondues, sa contribution est nulle.

Supposée être d'un grand secours à ce secteur lequel, en principe, devait être recensé comme le plus important vecteur du développement durable de la région, la classe politique régionale est décevante. Ses limites et son manque d'intérêt ne sont un secret pour per-

sonne. La seconde idée que nous a livrée Adim se rapporte à la carte de visite que devra construire la wilaya de Boumerdès dans la prise en charge du touriste en tant qu'entité sociale et source de richesse. «Je pense que dans l'immédiat, nous ne devons pas chercher à tout prix l'aspect financier et la rentabilité. Nous devons d'abord veiller à donner une réputation à notre région. L'argent viendra ensuite.»

Fixer des objectifs, élaborer une stratégie et asseoir une réputation sont finalement les mots clés de toute politique touristique de la wilaya de Boumerdès.

Abachi L.

MANSOURAH (TLEMSEN)

La saison touristique a commencé

Les vacances du printemps sont une vraie aubaine pour les touristes nationaux, qui viennent de toutes les régions d'Algérie ; la capitale des Zianides attire toujours autant de monde, dès le début du printemps, pendant les week-ends, le minaret de Mansourah est pris d'assaut par des centaines de touristes, qui bravent même le froid. Même si Tlemcen ne figure pas encore parmi les grands pôles touristiques, elle reste une importante destination du tourisme national.

Il en est de même pour le plateau de Lalla Setti, il ne désemplit jamais, beaucoup de femmes font le déplacement à Tlemcen pour s'offrir une ziara à notre Dame des Petits Perdreux. Cependant, il reste beaucoup à faire pour promouvoir une activité touristique, le manque d'infrastructures d'accueil, à Mansourah par exemple, il n'existe pas un seul café pour les touristes. Autant dire que la commune de Mansourah ne profite guère de cette manne engrangée par l'activité touristique.

M. Zenasni

ANNABA SIAHA

Un salon pour booster le tourisme

Organisé sur deux niveaux du palais des arts et de la culture Mohamed Boudiaf, le premier Salon international du tourisme de Annaba a ouvert, hier samedi, ses portes au public venu très nombreux pour l'inauguration de cet événement économique.

Prévue initialement par le ministre du Tourisme, l'inauguration du Salon, s'est faite finalement par le wali, Youcef Cherfa, entouré des consuls généraux de Tunisie et de France, ainsi que du président de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), Laid Benamor. Cette initiative, première du genre à Annaba et dans tout l'est du pays, est à mettre à l'actif de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Seybouse, en partenariat avec la Direction du tourisme et la boîte de communication DMZGraphics.

Une cinquantaine d'exposants représentant des hôtels, des agences de voyages, des offices de tourisme, des compagnies aériennes... d'ici et d'ailleurs dont 6 du pays voisin de l'Est. Mais aussi de Turquie, d'Egypte, des Emirats arabes unis et d'Arabie Saoudite. Ces quatre pays participent au Salon, chacun par un exposant versé dans le secteur du tourisme. Sur la quarantaine d'exposants nationaux, dix sont de la région de Annaba.

Le Salon intitulé : «Annaba Siahia verra, durant quatre jours, du 25 au 28 mars courant des échanges d'idées et d'expériences professionnelles entre les

participants. En plus des expositions, il y aura l'implication de l'université Badji-Mokhtar. Ainsi, des professeurs spécialistes de questions touristiques animeront des conférences en relation avec l'événement.

Ces conférences porteront notamment sur les méthodes d'attractivité touristique de l'antique

Hippone mais également de toute la région dont le potentiel historique et culturel (deux domaines qui vont de pair avec l'activité touristique) est très riche. Les conférenciers traiteront aussi des réserves naturelles et du développement durable dans une wilaya appelée à jouer un rôle prépondérant dans un créneau générateur de devises et d'emploi. Pour se relancer dans le domaine du tourisme, Annaba en est capable. Elle l'est au vu des multiples projets réceptionnés, en cours, à lancer ou à l'étude. Parmi ces der-

niers, il y a lieu de citer l'imposant Hôtel Sheraton, entré en service récemment, le grand pont communément appelé «pont y», en service également depuis plusieurs mois, le viaduc qui enjambe la route et la voie ferrée sur plusieurs centaines de mètres pour relier Sidi Brahim à la cité Seybouse, la gare maritime et les terrasses du port. Mais le projet qui métamorphosera Annaba est sans conteste celui destiné à un aménagement futuriste du mythique cours de la Révolution.

A. Bouacha

EL TARF

Contrat de jumelage entre le parc animalier de Brabtia et le parc zoologique de Berlin

En marge du festival local «la lecture en fête» organisé au niveau de la bibliothèque centrale sise au centre-ville d'El Tarf, le wali M. Mohamed Lebka qui a présidé, par ailleurs, l'ouverture de cette manifestation culturelle d'envergure, a révélé que le 3 avril prochain une délégation allemande représentant le parc animalier de renommée mondiale de Berlin «Friedrichsfelde» séjournera durant 15 jours dans la wilaya afin de mettre en place un programme de coopération avec le parc de Brabtia, et ce pour sceller un accord de jumelage.

«L'accord de jumelage entamé avec la venue d'une délégation allemande que j'ai reçue dans mon bureau, il y a quelques jours, et qui sera finalisé au mois d'avril prochain

avec l'étroite collaboration des deux ministères à savoir de l'Intérieur et des Affaires étrangères permettra au parc animalier de Brabtia de se hisser au rang international avec la mise à

niveau dudit parc aux normes internationales. Le parc aura, également, un financement et des échanges d'expériences bénéfiques entre les différents responsables avec des répercussions positives, indéniables, pour le secteur du tourisme, dont plusieurs établissements hôteliers qui entreront en exploitation». Et d'ajouter avec entrain et sérénité «nous lancerons incessamment les travaux d'aménagement du chalet et du siège de la Direction des forêts qui est actuellement abandonné avec la passerelle qui s'y trouve au niveau du lac Tonga pour créer un musée écologique payant. Je vous informe que

nous venons de finaliser intégralement l'étude des zones humides avec dans une première phase l'aménagement du lac des oiseaux sis dans la commune éponyme».

Le commis de l'Etat a indiqué, cependant, qu'une rencontre sera organisée dans les prochaines semaines entre les professionnels locaux du tourisme algérien avec leurs homologues tunisiens pour bénéficier de l'expérience de ces derniers dans ce domaine qui est de surcroît une véritable industrie avec tous ses aspects dont, particulièrement, ceux des prestations offertes et du marketing.

Daoud Allam